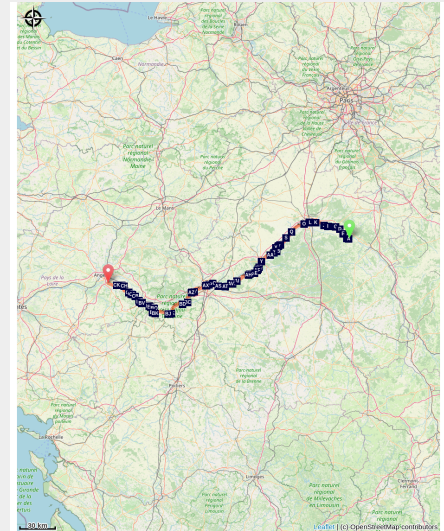


08. 610 France (3/8)

France - Centre-Val de Loire



Sully-sur-Loire (Amis saint Colomban)



Long de 2720km en France, le chemin d'exil de Colomban en 610 est divisé en 8 parties qui peuvent être suivies successivement ou indistinctement. Débutée à Sully-sur-Loire, cette troisième partie d'un itinéraire particulièrement sinueux amène à Sully-sur-Loire en longeant les berges de la Loire avec ses nombreux châteaux.

Vers 610, expulsés de Luxeuil, saint Colomban et les moines irlandais sont emmenés à Nantes sous la garde de soldats armés chargés de les embarquer sur un navire pour l'Irlande. Mais, à peine à bord, ils réussiront à s'enfuir et, dès lors craignant d'être repris, commence pour eux un périple inouï à travers de nombreux pays. La plus grande partie du chemin de l'exil se déroule en France d'Est en Ouest puis inversement après Nantes. L'itinéraire suit principalement les grands fleuves et les vignobles plantés bien souvent sur leurs rives tout en traversant les villes historiques qui les jalonnent.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 0 min

Longueur : 335.8 km

Dénivelé positif : 3822 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

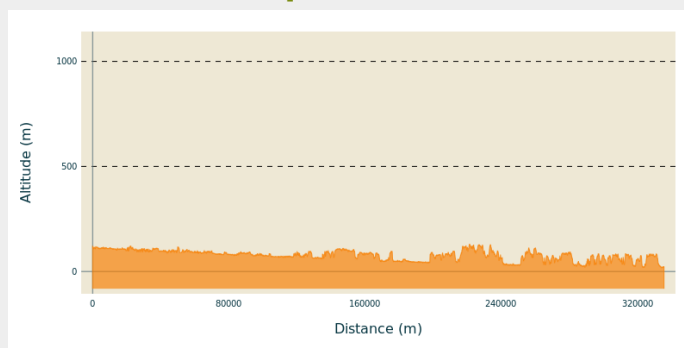
Itinéraire

Départ : 45600 Sully-sur-Loire

Arrivée : 49610 Juigné-sur-Loire

Communes : 1. Centre-Val de Loire
2. Pays de la Loire

Profil altimétrique



Altitude min 18 m Altitude max 130 m

Ces deux traversées successives de la France ne sont pas le chemin le plus direct pour rejoindre la frontière suisse à l'Est de Luxeuil, distante de 110km seulement. Mais, elles sont à l'image forte d'un Colomban volontaire qui avait quitté l'Irlande définitivement sans esprit de retour.

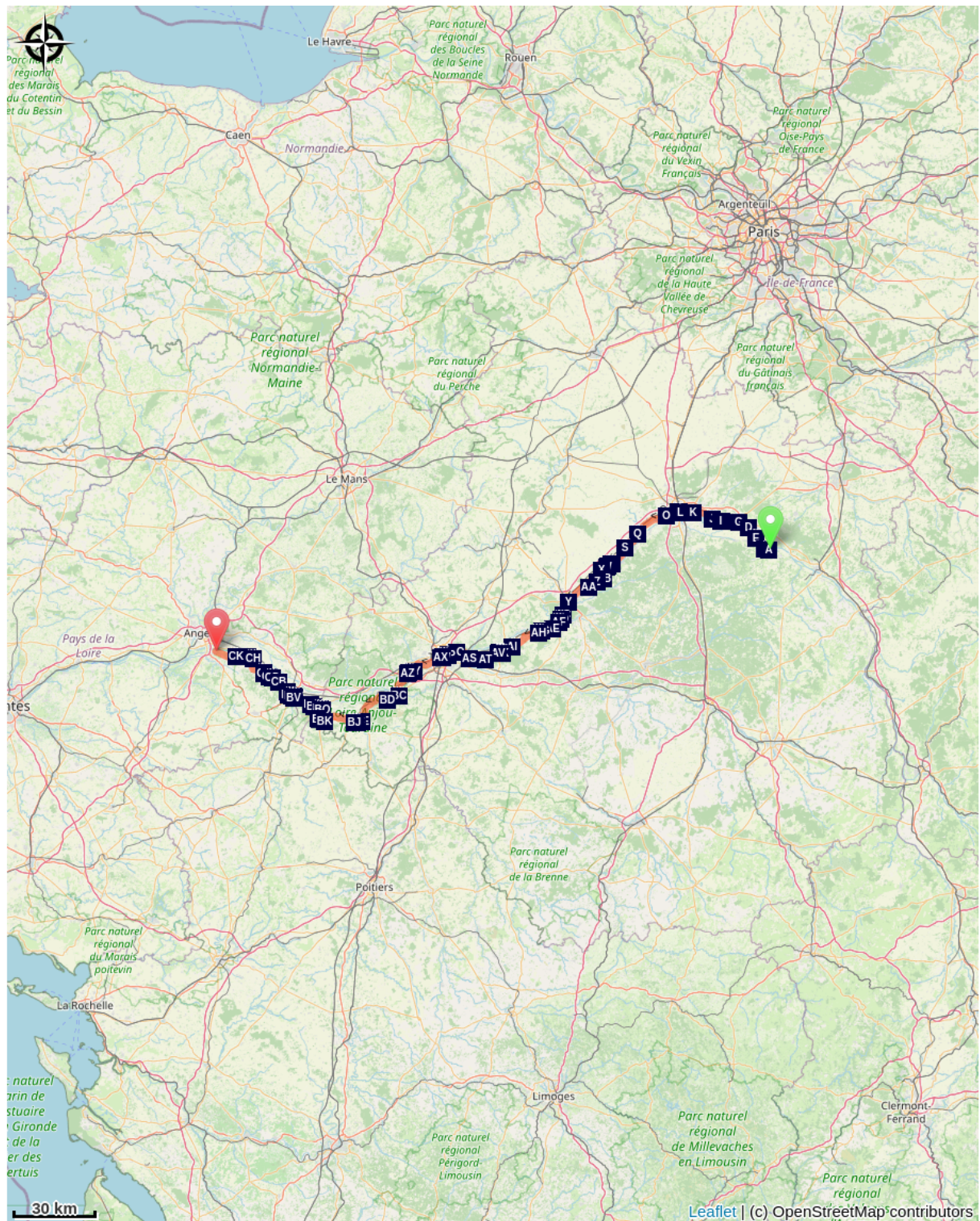
La troisième partie (3/8) est proposée en 14 étapes de 24km de moyenne journalière :

1. Sully-sur-Loire - Châteauneuf-sur-Loire
2. Châteauneuf-sur-Loire - Orléans
3. Orléans - Beaugency
4. Beaugency - Mer
5. Mer - Blois
6. Blois - Chaumont-sur-Loire
7. Chaumont-sur-Loire - Amboise
8. Amboise - Tours
9. Tours - Azay-le-Rideau
10. Azay-le-Rideau - Chinon
11. Chinon - Fontevraud-l'Abbaye
12. Fontevraud-l'Abbaye - Saumur
13. Saumur - le Thourel
14. le Thourel - Juigné-sur-Loire


Étapes :


- 1.** Sully-sur-Loire à Châteauneuf-sur-Loire
25.9 km / 177 m D+ / 6 h 30
- 2.** Châteauneuf-sur-Loire à Orléans
28.0 km / 363 m D+ / 7 h 30
- 3.** Orléans à Beaugency
27.6 km / 207 m D+ / 7 h
- 4.** Beaugency à Mer
15.3 km / 98 m D+ / 4 h
- 5.** De Mer à Blois
23.4 km / 177 m D+ / 6 h
- 6.** Blois à Chaumont-sur-Loire
20.3 km / 222 m D+ / 5 h 30
- 7.** Chaumont-sur-Loire à Amboise
19.8 km / 220 m D+ / 5 h
- 8.** Amboise à Tours
28.6 km / 267 m D+ / 7 h 30
- 9.** Tours à Azay-le-Rideau
30.0 km / 259 m D+ / 7 h 30
- 10.** Azay-le-Rideau à Chinon
27.5 km / 451 m D+ / 7 h
- 11.** Chinon à Fontevraud-l'Abbaye
17.6 km / 202 m D+ / 4 h 30
- 12.** Fontevraud-l'Abbaye à Saumur
26.8 km / 368 m D+ / 7 h
- 13.** Saumur à Le Thoureil
27.3 km / 542 m D+ / 7 h
- 14.** Le Thoureil à Juigné-sur-Loire
23.5 km / 317 m D+ / 6 h

Sur votre chemin...



 Le château de Sully-sur-Loire (A)

 La Crypte de la basilique Saint-Benoit à Saint-Benoit-sur-Loire (C)


 Abbaye Saint-Benoit à Saint-Benoit-sur-Loire (E)




 Château de Châteauneuf-sur-Loire (G)




 Site Naturel Préservé d'Entre-les-Levées (B)

 Oratoire de Germiny-des-Près (D)

 Église Saint-Martial de Châteauneuf-sur-Loire (F)

 Église Saint-Denis à Saint-Denis de l'Hôtel (H)

-  Église Saint-Étienne de Jargeau (I)
-  Le Bief de Combleux (K)
-  Cathédrale Sainte-Croix, Orléans (M)

-  Château de Latingy (J)
-  Église Saint-Aignan - Orléans (L)
-  Hôtel particulier Grolot à Orléans (N)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Accès routier

Sully-sur-Loire est accessible par bus ainsi que Juigné-sur-Loire.

Parking conseillé

Luxeuil

Sur votre chemin...



Le château de Sully-sur-Loire (A)

Ce château est le premier d'une longue série qui vont vous accompagner tout au cours de votre pérégrination sur les bords de Loire.

Rares sont les châteaux qui subissent autant de modifications architecturales que celui de Sully-sur-Loire. On fit état des premières traces du château en 1102, il était alors un poste de défense sur la rive gauche de la Loire.

En 1218, Philippe Auguste profita d'un désaccord entre le seigneur des lieux et l'évêque pour s'emparer brièvement de la place et édifier une imposante tour cylindrique, malheureusement disparue. Après une crue dévastatrice en 1363, le château changea de famille au nom du mariage de l'unique héritière avec Guy de La Trémoille. Ce dernier se lança dans un grand chantier de rénovation et demanda à l'architecte du roi et du Louvre, Raymond du Temple, d'établir de nouveaux plans.

En ce temps, Jeanne d'Arc séjourna à Sully à deux reprises pour visiter le roi Charles VII en escale au château. À partir du 18^e siècle, le château de Sully-sur-Loire fut l'objet de maintes destructions et reconstructions modifiant tour à tour son allure.

[Plus d'informations](#) au sujet de l'histoire du château de Sully

[Pour visiter](#) le château de Sully-sur-Loire

Crédit photo : Amis de saint Colomban



Site Naturel Préservé d'Entre-les-Levées (B)

Sur la rive droite de la Loire se trouve le site naturel d'Entre-les-Levées à Saint-Père-sur-Loire, ouvrant la porte des méandres du Val de Sully. En plus de la diversité de faune et de flore très caractéristique des milieux naturels ligériens, ce site bénéficie d'un sol très sableux et de conditions climatiques particulièrement chaudes, à la faveur desquelles prospèrent la Renoncule de Montpellier, le Genêt purgatif (plus répandu dans les Cévennes), une vaste pelouse à Orpins et à Corynéphore blanchâtre, où les criquets et sauterelles retrouvent des conditions quasi-méditerranéennes...

[En savoir plus](#)

Crédit photo : Image Tourisme Loiret.com



🏰 La Crypte de la basilique Saint-Benoit à Saint-Benoit-sur-Loire (C)

C'est vers l'an 672 que les moines de Fleury forment une expédition jusqu'au Mont-Cassin. Là-bas se trouvent les reliques de Saint Benoît, alors laissées à l'abandon. Les moines les rapatrient jusqu'à Saint-Benoît-sur-Loire et c'est alors qu'un pèlerinage se forme à Fleury. Les pèlerins aideront l'Abbaye à se développer par leurs nombreux dons.

[En savoir plus](#) sur le site de l'abbaye de Fleury

Crédit photo : Amis de saint Colomban



🏰 Oratoire de Germiny-des-Près (D)

A cet emplacement fut bâtie en 806 la villa de Théodulfe, évêque d'Orléans, abbé de St-Benoit et conseiller intime de l'empereur Charlemagne, dont il ne subsiste aujourd'hui que l'oratoire.

Théodulphe, Goth par sa naissance, fut une des meilleurs esprits de son temps. D'une grande instruction, poète et amateur d'art, il s'intéressait à toutes les branches du savoir de cette époque. C'est sans doute ce qui lui valut d'être un des plus éminents missi-dominici de l'Empereur Charlemagne, avant de tomber en disgrâces et de mourir dans une prison d'Angers en 820.

Cet édifice de plan carré et à quatre feuilles est ramassé autour d'une tour lanterne. Au cours de sa restauration au 19e siècle deux absidioles furent détruite.

A l'intérieur de cet oratoire, dans l'abside orientale se trouve une voûte, ornée d'une mosaïque unique en France, en cul de four, datant du 9e siècle. De chaque côté deux anges représentant le peuple juif le peuple chrétien et deux angelots portent l'Arche d'alliance.

[Plus d'informations](#) : Wikipédia

[Plus d'informations](#) sur la mosaïque

Crédit photo : Manfred Heyde ©-2007



☀ Abbaye Saint-Benoit à Saint-Benoit-sur-Loire (E)

Entre 630 et 650, double fondation sous le patronage de sainte Marie et de saint Pierre

La première mention d'un monastère vivant sous la Règle de saint Benoît apparaît en Gaule vers 620 dans une lettre adressée à l'Évêque d'Albi par l'abbé d'un monastère proche de Castres. Peu après, quelques moines s'établissent sur la rive nord de la Loire, à 30 km en amont d'Orléans, sur une petite butte proche du village de Fleury, et y construisent une église dédiée à Notre Dame, tandis qu'une seconde colonie de moines s'installe à une centaine de mètres plus loin, autour d'une église Saint-Pierre. A cette époque ces communautés partagent, selon la coutume des fondations monastiques situées au nord de la Gaule, une règle mixte dite des bons pères Benoit et Colomban. Les deux communautés ne tardent pas à fusionner et le monastère est désormais connu sous le nom de Saint-Pierre de Fleury.

Au 10^e siècle, sous l'abbatiat d'Abbon, Fleury atteint l'apogée de son rayonnement. Abbon est tenu par ses contemporains pour l'homme le plus instruit de son temps, son œuvre littéraire et scientifique est vaste et il sait discerner et favoriser les dons littéraires de ses moines.

Le monastère sera occupé par les moines jusqu'à la Révolution Française, lors de laquelle ils seront chassés. L'Abbaye est ensuite vendue comme bien national et abandonnée. C'est seulement en 1944 que l'Abbaye de Fleury retrouve son activité religieuse lorsque la communauté monastique réinvestit les lieux.

[En savoir plus](#) sur le site de l'abbaye de Fleury

Crédit photo : Gilbertus Wikipédia



🏰 Église Saint-Martial de Châteauneuf-sur-Loire (F)

Au milieu du 12^e siècle, l'église paroissiale dédiée à Saint-Martial, située à la Ronce, est transférée à l'emplacement actuel. De destruction en reconstruction, elle a été profondément transformée au cours des siècles. Avec son histoire mouvementée, l'église Saint-Martial est un témoin de premier choix de l'histoire de Châteauneuf-sur-Loire. Classé aux monuments historiques de France, cet édifice d'architecture romane regorge de trésors : le tombeau gothique du marquis de la Vrillière, l'orgue et ses tuyaux en chamade, la statue en bois polychrome de la Vierge à l'enfant...

Plus d'informations : [Tourisme Loiret](#)

Crédit photo : Amis de saint Colomban



Château de Châteauneuf-sur-Loire (G)

L'origine de Châteauneuf-sur-Loire remonte au 11ème siècle, le nom de la ville a été donnée par le "Castrum Novum". Du château des 17e et 18e siècles subsiste toujours la remarquable rotonde ainsi que les nombreuses dépendances du château.

Aujourd'hui, l'Hôtel de Ville est installé à l'intérieur du château. Autour un parc à l'anglaise s'étend sur 33 hectares et offre un cadre agréable et reposant avec des arbres, pour la plupart bicentennaires. Cet espace naturel relie aujourd'hui le parc botanique à la Loire.

A côté de la Mairie visiter le musée de la marine.

[Plus d'informations](#) : ville de Châteauneuf-sur-Loire

[Plus d'informations](#) : Musée de la Marine

Crédit photo : Amis de saint Colomban



Église Saint-Denis à Saint-Denis de l'Hôtel (H)

Édifiée sur un bâtiment ancien datant du 12e siècle, elle fut détruite en 1567 par les armées calvinistes de Coligny. Sa reconstruction durera jusqu'en 1637, date gravée dans la pierre au-dessus de la porte principale surmontée d'un arc roman. Les fenêtres sont en arc brisé, les huis épais s'appuient sur des contreforts massifs.

Cet édifice, vaste de 40 mètres de longueur et 14 m de largeur, ne possède pas de pilier ; les murs seuls supportent le poids de la voûte en "anse de panier" réalisée en bois de châtaignier.

L'aspect intérieur a peu changé depuis le premier Empire.

L'église, telle qu'elle apparaissait encore en 1905, avec au-dessus du porche, le symbole de l'esprit républicain du moment, "propriété communale république française liberté égalité fraternité".

[Plus d'informations](#) : Tourisme 45, Loire et forêt

Crédit photo : Amis de saint Colomban



🏰 Église Saint-Étienne de Jargeau (I)

La présence d'une communauté religieuse dans la ville de Jargeau est attestée par de nombreux historiens dès le 4e siècle. De cette époque, il ne reste aucun vestige. L'église subit ensuite, comme dans tous les villages des bords de Loire, les nombreuses invasions des Normands, provoquant la disparition de cette communauté. Une nouvelle s'installera lors du transfert des reliques de Saint-Vrain au 11e siècle.

Le développement du pèlerinage de Saint-Vrain pousse les autorités à construire un nouveau lieu d'accueil. Ainsi, en 1154, le chœur d'une nouvelle église est consacré. Sont édifiées par la suite la nef et la tour porche. Cette église ne suffisant encore pas, un chœur plus grand est reconstruit au 14e siècle avec déambulatoire et chapelles.

Les guerres de religion n'épargnent pas le bâtiment qui est régulièrement mis à sac par les protestants ou les troupes du roi qui essayent de récupérer la ville.

Vers 1625, le chœur de l'église est reconstruit sur les limites de l'ancien chœur mais sans le déambulatoire et sans les chapelles.

[Histoire de l'église de Jargeau](#) : Wikipédia

Crédit photo : Amis de saint Colomban



🏰 Château de Latingy (J)

La seigneurie de Latingy date du 15e siècle. Elle occupe des terres de l'abbaye Sainte-Croix d'Orléans. Les bâtiments du château d'origine ont malheureusement été démolis et reconstruits au 19e siècle. Il reste une partie des bâtiments de la "basse-cour", la ferme du château, comprenant, notamment, un magnifique colombier datant probablement du début du 16e siècle. On sait que c'était un signe de noblesse et un privilège que de posséder un pigeonnier. Celui de Latingy est une tour ronde construite sur une belle cave voûtée.

Le château est une propriété privée, ne se visite pas.

Un gîte est disponible sur le site

Crédit photo : Image Loiret Tourisme



Le Bief de Combleux (K)

Le bief de Combleux est une section du canal d'Orléans. Il constitue le débouché historique en Loire du canal. D'une longueur de 5 450 m, il est presque entièrement situé sur la commune de Chécy.

Après le creusement par Robert Mahieu d'un premier tronçon entre Vieilles-Maisons-sur-Joudry et Buges entre 1676 et 1678 et son ouverture au transport du bois et du charbon, la construction du canal jusqu'à la Loire est entreprise de 1681 à 1687. Il est inauguré en 1692. La construction du bief de Combleux et de l'écluse de la Patache, débouchant en Loire est réalisée dans cette deuxième phase. De 1692 à 1793 le canal est en plein essor. Au 18^e siècle, 1 500 à 2 000 bateaux remontent la Loire par an depuis Nantes pour gagner Paris. En 1793 le canal devient un bien national. Aujourd'hui il n'est pas utilisé.

[Plus d'informations](#) : Wikipédia

Crédit photo : Amis de saint Colomban



☀ Église Saint-Aignan - Orléans (L)

Saint Aignan (vers 358 – vers 453), évêque d'Orléans, joue un grand rôle, au moins moral, lors du siège d'Orléans en 451 par Attila et ses troupes. Grégoire de Tours, contemporain d'Aignan l'atteste. A la mort de l'évêque le monastère Saint-Pierre-aux Bœufs, situé en bord de Loire sur un ancien castrum, prend le nom de Saint-Aignan. L'église Saint-Pierre du monastère fut le lieu de sépulture de plusieurs évêques mérovingiens. Sa position à l'extérieur des remparts ainsi qu'en bord de Loire permet de supposer que la halte de Colomban et ses compagnons vers 610 aurait pu se faire dans ce monastère. Mais la Vita Columbani mentionne seulement cet arrêt pour le ravitaillement des moines et décrit un miracle, Colomban guérit le père d'une syrienne. La ville d'Orléans était un carrefour d'échanges internationaux depuis l'époque romaine et la présence d'une communauté syrienne avec des chameaux pour le halage des bateaux est attestée dès cette époque.

L'église n'est pas visitable pour des raisons de sécurité.

La crypte a été remaniée au cours des siècles, située sous l'église Saint-Aignan et accessible uniquement avec un guide, la crypte Saint-Aignan est un très beau vestige du 11e siècle.

Comme en témoignent le martyrium et un large déambulatoire à cinq chapelles condamnées au 15e siècle, l'édifice était dédié au culte des reliques de Saint-Aignan, patron d'Orléans.

Semi-enterrée, cette splendide crypte romane conserve de rares chapiteaux sculptés et polychromes du début du 11e siècle.

Au 7e siècle, l'église est mentionnée comme monastère sous la règle mixte des bons pères Benoît et Colomban.

[Plus d'informations](#) : Morgan Moussier

[Pour visiter la crypte](#) : Office de Tourisme d'Orléans

Crédit photo : Amis de saint Colomban



Cathédrale Sainte-Croix, Orléans (M)

La fondation de la cathédrale d'Orléans est l'objet de deux légendes hagiographiques à Orléans. Rédigées à des époques différentes, elles ne mettent pas les mêmes personnages en scène et, par voie de conséquence, divergent aussi dans leur finalité.

Jusqu'au 7^e siècle, on ne sait rien de précis, ni sur les édifices qui se sont succédé, ni sur leur localisation.

En 989, la ville est détruite par un grand incendie qui, selon Raoul Glaber, aurait également ravagé la cathédrale.

Vers 1277, la cathédrale romane aurait connu un effondrement et l'ensemble des murs de l'édifice sont instables. Dans un acte donné le 22 juillet 1278, l'évêque Robert de Courtenay offre, en vue de l'agrandissement de la cathédrale le terrain sur lequel se dressait son palais épiscopal. Toutefois, les travaux commencent neuf ans plus tard, le 11 septembre 1287, sous l'épiscopat de Gilles Pastai et le chantier commence par le chevet.

Le plan s'inspire de celui de la cathédrale Notre-Dame d'Amiens, mais présente neuf chapelles absidiales au lieu des sept dans la cathédrale picarde. Au 14^e siècle, le chevet est complété par un nouveau chœur. Les deux campagnes du chantier au chœur de Sainte-Croix sont bien connues grâce à un plan sur parchemin conservé à l'œuvre Notre-Dame de Strasbourg.

[Plus d'informations](#) : Wikipédia

Crédit photo : Amis de saint Colomban



Hôtel particulier Groslot à Orléans (N)

L'hôtel Groslot est un hôtel particulier du 16e siècle. Bâti sous l'impulsion de la famille Groslot, il accueille notamment les rois français François II et Charles IX ainsi que la régente Catherine de Médicis.

Les travaux débutent à partir de 1530, l'hôtel est édifié pour Jacques Groslot jusqu'en 1545 et chancelier de Marguerite de Navarre, grand-mère d'Henri IV.

Jérôme Groslot, fils de Jacques, exerçant la fonction de bailli d'Orléans à partir de 1545, réside également dans l'hôtel.

Le 18 octobre 1560, le roi François II s'installe avec sa cour dans l'hôtel pour marquer son opposition à Jérôme Groslot, fervent partisan de la Réforme protestante. François II meurt à hôtel Groslot le 5 décembre 1560 malgré la présence de son chirurgien Ambroise Paré.

[Plus d'informations](#) : Wikipédia

Crédit photo : Amis de saint Colomban